

## **LEÇON 14**

**PORQUOI Y A-T-IL QUATRE EVANGILES:  
SELON JEAN**

**LE MIRACLE DE LA TERRE DE DIEU**

**L'ASCENSION DE JESUS**

## A. POURQUOI DONC QUATRE EVANGILES: SELON JEAN

La différence entre l'évangile de Jean et les trois autres évangiles est caractéristique. Mais juste comme les autres évangiles, celui de Jean a été écrite pour l'Eglise de tous les siècles. Jean aussi s'adresse aux lecteurs de toutes les époques dans son livre: "Jésus a fait encore, en présence de ses disciples, beaucoup d'autres miracles qui ne sont pas écrits dans ce livre (Jn. 20:30, 31). Mais ceci est écrit afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom".

Jean était un des disciples de Jésus. Par discrétion il n'évoque pas son propre nom dans son livre, mais il se sert d'une périphrase comme "le disciple, celui Jésus aimait" ou "et un autre disciple" (Jn. 13:23, Jn. 15).

**Heureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru.**

L'évangile de Jean exprime des pensées très profondes qui nous remplissent d'admiration. Certains ont cru que l'évangile de Jean montre des influences culturelles du monde grec et païen: Cet évangile serait beaucoup plus "spirituel" (ésotérique) que les autres évangiles. Mais il est évident que cet évangile est profondément enraciné dans l'Ancien Testament, et pas dans le monde greco-païen.

Cela se démontre par les nombreuses fois que Jean se réfère à l'A.T. Jésus s'appelle "l'Agneau de Dieu", ce qui réfère à l'agneau de Pâque, qui sauvait de la perdition à l'époque de l'A.T. (Jn. 1:29,36 et Ex. 12) Jean fait aussi mention du fait que Jésus s'appelle Lui-même "le vrai pain venant du ciel". (Jn. 6:22-59) Par cela Il leur rappelle "le pain venant du ciel", la manne qui a nourri les Israélites dans le désert. Jean veut persuader ses lecteurs afin qu'ils croient que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu. C'est pourquoi il évoque dans son évangile beaucoup de témoignages de personnes qui ont reconnu Jésus comme Messie et Fils de Dieu: confessions d'André, Nathanaël, Jean Baptiste, la Samaritaine et les Samaritains, Pierre, l'aveugle guéri, Marthe et Thomas (Jn. 1:42, 50; Jn. 1:20, 27; Jn. 4:29, 42; Jn. 6:69).

Lorsque Thomas s'écrie: "Mon Seigneur et mon Dieu". Jésus réplique par un message pour tout le monde pour tous les siècles à venir: "Parce que tu m'as vu, tu as cru?"

Heureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru!" (Jn. 9:35-38; Jn. 20:28, 29). Pour nous il est difficile de croire ce que nous ne pouvons pas (encore) voir. Pour la plupart des gens c'est assez difficile: je ne crois que ce que je vois. On préfère toujours avoir un point d'appui concret dans les choses palpables et visibles. Mais celui qui veut suivre Jésus doit trouver le point d'appui dans des choses invisibles. Ce n'est qu'après cette vie que la foi sera transformée en contemplation visuelle. Jésus et qui L'a cru par sa Parole. Voilà

l'essentiel dont il s'agit dans toute la Bible: celui qui croit sera heureux.

### **Jésus, le Fils unique de Dieu.**

Dans son évangile, Jean a rédigé beaucoup de discours de Jésus avec les Juifs. Ce sont surtout "des disputes". Jésus s'adresse d'un ton dur aux gens du peuple de Dieu, surtout aux chefs. Dans ces disputes Jésus dit de Lui-même qu'Il est le Fils de Dieu (Jn. 5:19-47; Jn. 6:22-59; Jn. 7:14-24; Jn. 8:21-59). Jean cite aussi d'autres discours de Jésus, comme celui avec Nicodème, avec la Samaritaine et avec ses disciples.

(Jn. 3, 4; Jn. 14-16; Jn. 1:11).

Dans son évangile Jean met en évidence comment les Juifs rejettent Jésus comme Messie, "Il est venu chez les Siens, et les siens ne l'ont pas reçu". Le fait que Jésus est le Fils unique, le seul Fils régénéré du Père, est fortement accentué dans son évangile. "Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu" (Jn. 1:1). Les Juifs reprochent, à Jésus qu'Il s'est fait Dieu, tandis qu'Il est un être mortel (Jn. 10:33). Mais Jésus persiste à dire malgré leur colère: "Moi et le Père, nous sommes un" (Jn. 10:30).

### **Une nouvelle création.**

#### **Un nouveau début.**

Dans son évangile Jean évoque comment Jésus fait référence à son existence, bien avant sa naissance humaine (Jn. 8:57, 58).

"Les Juifs lui dirent: "Tu n'as pas encore cinquante ans et tu as vu Abraham? Jésus leur dit: En vérité, en vérité, je vous le dis: Avant qu'Abraham fût, moi, je suis" (Ex. 3:14). Ces paroles "Moi, je suis" réfèrent à L'Ancien Testament. Dans l'Ancien Testament la locution "Je suis" est le nom propre de Dieu lui-même.

Dans l'évangile de Jean on rencontre souvent le mot "monde". Par ce terme il désigne l'Eglise des Juifs incroyants, qui ne Le reconnaissent pas comme Messie. Mais par ce terme il désigne aussi le monde entier, créé par Dieu, mais un monde qui Lui a tourné le dos. "Il était dans le monde, et le monde a été fait par Lui, et le monde ne L'a pas connu" (Jn. 1:10). Pensons aussi à ce très beau texte, ces versets consolants de l'évangile de Jean: Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle (Jn. 3:16). Le terme "éternel" ici ne signifie pas seulement "sans fin temporelle", mais ce terme a aussi la signification "une vie pleine de joie et de gloire sans fin".

L'évangile de Jean commence par les paroles "au commencement". Il saute aux yeux que tous les évangiles

commencement de la même manière.

Matthieu commence littéralement par "livre du commencement de Jésus Christ". Et Marc, "début de l'évangile de Jésus Christ". Citons enfin Luc: "Ceux qui ont été les témoins oculaires, des le commencement". Ces parallèles dans la manière dont les auteurs commencement leur évangile sont importantes.

Les débuts des évangiles se réfèrent tous au début du livre de la Genèse. "Au commencement Dieu créa le ciel et la terre". La rédemption par Christ, comme les quatre évangélistes la décrivent, signifie une nouvelle création un nouveau début (Gn. 1:1).

Jésus est celui par Qui le Père a créé le monde (Jn. 1:3). "Tout a été fait par la Parole". Jésus est aussi celui par qui le monde sera sauvé. "Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature" (2 Cor 5:17). Ceux qui croient en Lui, doivent être appelés "la nouvelle humanité".

### **La Parole**

Pour désigner Jésus dans son évangile, Jean se sert plus d'une fois de l'expression "la Parole" (Jn. 1:1-4). Par sa Parole Dieu montre Qui Il est. Lorsque Dieu prononça sa Parole pendant la création, cette parole est devenue réalité immédiatement (Gn. 1:3). Jésus est la Parole. Cela veut dire "Par Jésus Dieu c'est exprimé complètement". Jésus nous a communiqué tout ce qu'Il a entendu de Son Père. Pour nous il n'y a pas davantage à dire et à savoir de Dieu, mais seulement ce que Christ nous a dit: "Personne n'a jamais vu Dieu: Dieu (le Fils) unique, qui est dans le sein du Père (qui est intime), lui, l'a fait connaître" (Jn. 1:8).

### **Jésus est Dieu.**

Jésus est totalement pareil à Dieu (Jn. 5:21). "En effet, comme le Père ressuscite les morts et les fait vivre, de même le Fils aussi Il "fait vivre qui Il veut".

"..... afin que tous honorent le Fils, comme ils honorent le Père" (Jn. 5:23).

Quand il dit qu'au commencement, quand Dieu créa les cieux et la terre, la Parole était déjà, Jean exprime par cela que Jésus vit d'éternité. Dans les quatre évangiles il se dessine une gradation évidente en relation avec le point de départ. Marc commence par l'apparition en public: Matthieu remonte jusqu'à Abraham dans la généalogie de Jésus: Luc fait remonter la généalogie même jusqu'à Adam: Jean fait commencer la généalogie de Jésus dans l'éternité. Jean met surtout l'accent sur la divinité de Jésus. Il souligne avant tout que Jésus est Dieu, parce qu'il y avait des gens qui niaient que Jésus est le Fils de Dieu. Ces gens fonctionnaient même comme pasteurs ou chefs

d'églises (des faux docteurs). Ils leur étaient impossible de croire que Dieu est devenu homme, vrai homme. Jean leur écrit: "La Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité: et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle du Fils unique venu du Père" (Jn. 1:14). Jean appelle "antichrist" celui qui nie que Jésus est vrai Dieu et qu'Il est aussi devenu vrai homme. Les trois épîtres de Jean sont aussi de cet apôtre. Dans son épître il écrit: "Qui est le menteur, sinon celui qui nie que Jésus est le Christ? Celui-là est l'antichrist, qui nie le Père et le Fils" (1 Jn. 2:22).

Jésus est vrai homme: Il est aussi vrai Dieu. Sa mort en est aussi la preuve. Sa mort n'était pas une chose fatale, comme c'est notre cas, nous qui sommes envahis par la mort, mais sa mort était un acte. "J'ai le pouvoir de la donner et j'ai le pouvoir de la prendre: tel est l'ordre que j'ai reçu de mon Père" (Jn. 10:18).

### **Une richesse inexprimable.**

La richesse surabondante que nous décrit l'évangile de Jean, est inexprimable. Il nous manque les termes convenables dans notre langue. Prenez plutôt votre Bible et lisez vous-même. Lisons p.e. du Bon Berger dans Jean 10, de la maison du Père dans Jean 14; du vrai cep dans Jean 15: de la prière de Jésus à son Père dans Jean 17. Cette évangile nous parle de la joie qui demeure, une joie à laquelle vous pourrez avoir part vous aussi! Comme dans les autres évangiles, c'est cette richesse dont il s'agit. Jean a écrit afin que ses lecteurs croient et qu'ils obtiennent ainsi la vie: une vie pleine de paix et d'allégresse (Jn. 20:31). Jésus Lui-même dit aussi que cette allégresse est la seule chose qui compte. "Je vous ai parlé ainsi, afin que ma joie soit en vous et que votre joie soit complète" (Jn. 15:11).

Etre dans l'allégresse, parce que Jésus veut nous appeler "amis"; des amis pour qui Il n'a pas de secrets. "Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître. Je vous ai appelés amis, parce que tout ce que j'ai, appris de mon Père, je vous l'ai fait connaître" (Jn. 15:15).

Vous aussi, vous pourrez être un ami ou une amie de Jésus; Une joie inexprimable!

### **QUESTIONS.**

1. Au temps de Jean y avait-t-il aussi des gens qui niaient que Jésus fut vrai homme? Dans son évangile Jean combat cette doctrine. Donnez-en les preuves par les textes suivants: Jn. 1:14; 19:32-37; 20:25-29.

2. Que signifie cette parole de Jésus: "Je suis le Bon Berger"?

(Jn. 10).

3. Dans son discours avec la Samaritaine Jésus parle de "l'eau vive" (Jn. 4). Qu'est-ce qu'Il entend par cela si vous comparez cette expression avec Es. 55:1; Jér. 2:13; Jn. 6:35; Jn. 7:37-44; Apoc. 22:17 ?

## **B. LE MIRACLE DE LA TERRE DE DIEU**

**Le peuple, aussi nombreux que les étoiles du ciel comme Dieu l'avait promis à Abraham, habiterait le pays de Canaan. C'est là, où à l'époque de Jacob et Joseph d'autres peuples occupaient toujours ce pays, s'établirait plus tard la descendance d'Abraham. La terre promise. Mais pas encore la terre acquise. Pendant toute l'histoire il s'agit de l'avènement sur la terre du Fils de Dieu. Jésus, qui naîtra dans le pays que Dieu a promis à son peuple. Le pays, dans lequel Il les conduira.**

### **L'exode.**

Dans les livres d'Exode et des Nombres on peut lire l'histoire du voyage vers la terre promise, du peuple d'Israël. Mais tout d'abord dans le livre de l'Exode on nous raconte l'oppression que le peuple a dû subir, et la mise à mort de leur petits garçons. (Ex. 1, 2). Un des petits garçons qui devait être tué était Moïse. Dieu prend soin que Moïse ne soit pas noyé et Dieu dirige le cours de sa vie de sorte qu'il soit éduqué à la cour du Pharaon d'Egypte. Moïse est instruit "dans toute la sagesse des Egyptiens".

Malgré cette éducation Moïse fait le choix d'être frère de son propre peuple, à l'âge mûr. Un choix qui signifie un choix pour Dieu (He. 11:24-27). Les chapitres 3 et 4 du livre d'Exode nous décrivent comment Dieu appelle Moïse après une séparation de quarante ans, parce qu'il a dû se sauver devant le Pharaon (Ex. 3 et 4). Dieu lui apparut comme une flamme de feu dans un buisson: Il ordonna à Moïse de faire sortir d'Egypte le peuple d'Israël (Ex. 3:2). C'est la première fois que Dieu se révèle sous son Nom de Yahvé: Je suis. Pourtant le Pharaon d'Egypte ne laisse pas le peuple sortir sans s'y opposer. Ce n'est qu'après dix terribles plaies que le roi d'Egypte laisse le peuple d'Israël sortir (Ex. 5:11).

Pendant la dixième plaie, lorsque les premiers-nés des familles égyptiennes meurent, Dieu institue la fête de la Pâque pour son peuple. Les Israélites devaient tuer un agneau et en mettre le sang sur les montants de la porte d'entrée de leurs maisons. A la vue de ce sang. Dieu ferait passer sa punition devant leurs portes: Pâque signifie passage. Dans toutes les maisons sans sang sur le jambage de la porte, les

premiers-nés mourraient (Ex. 12). Le sang de l'agneau sauvait de la mort. C'était un signe, du Sauveur qui viendrait, du Messie, l'Agneau dont le sang sauverait effectivement de la mort et du péché (Jn. 1:29, 1 Cor. 5:7, 1 P. 1:18, 19). "Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde" (Apoc. 5) Dès ce moment Israël célébrera la Pâque chaque année, comme commémoration de la manière dont Dieu a fait sortir son peuple d'Egypte. Cette célébration annuelle de la Pâque préfigurait aussi le sacrifice de Jésus-Christ. Et lorsque Jésus avait donné son sang sur la croix une fois pour toutes, et qu'Il était lui-même sacrifié, les signes de sang de la circoncision et de la Pâque n'avaient plus de sens. Ces signes étaient devenus réalité.

Maintenant le Baptême et la Sainte Cène sont célébrés comme signes que Jésus a donné sa vie (Luc. 22:14-20). Ces signes nous font regarder en arrière, ils ont un sens commémoratif. Pour les Israélites ils avaient un sens progressif. Après leur départ d'Egypte, le Pharaon essaie encore de faire revenir les Israélites. Mais tandis que le peuple d'Israël marche à pied sec entre les murailles d'eau, l'armée des Egyptiens que le Pharaon lance à la poursuite des Israélites périt dans les vagues de la mer Rouge. Après ce passage de la mer Rouge le Peuple est délivré définitivement de l'oppression des Egyptiens (Ex. 14). Précédé d'une nuée qui les éclaire la nuit, le peuple d'Israël traverse le désert. Pas directement vers le pays de Canaan, mais tout d'abord vers le mont Horeb (Sinai), comme Dieu l'avait ordonné à Moïse (Ex. 3:12). Le récit de ce voyage se trouve dans Exode 13:17-19, 25 en Exode 32; Exode 34:1-35; dans Nombres 10:11-36; Nombres 11; Nombres 12; Nombres 13 et Nombres 14:1-45.

**Un peuple mécontent.**

**Un Dieu fidèle.**

Le récit de la traversée du désert est loin d'être une histoire gaie de gens reconnaissants, étant contents de leur délivrance, fixant le regard sur l'avenir du bonheur qui les attend. A plusieurs reprises le peuple de Dieu se trouve être un peuple obstiné et rébellé. Jamais contents. Jamais reconnaissants, de quoi que ce soit. Obstructionnistes fervents. Malgré tout ce mécontentement, c'est aussi le récit de la grande fidélité de Dieu. Quand les gens méprisent son amour, Il punit sévèrement son peuple. Mais Il n'en restera pas moins leur Dieu. C'est qu'Il reste fidèle à son alliance avec Abraham. Lorsque le peuple n'eut plus de quoi manger. Il leur donna la manne, "le pain venant du ciel" (Ex. 16). Lorsqu'il n'y eut pas d'eau, Il leur donna de l'eau du rocher (Ex. 17:1-7). C'est Lui qui a conduit son peuple pendant la traversée du désert. Une nuée restait devant eux. Et ils arrivèrent enfin au mont Horeb.

Ça va être un moment très important dans l'histoire du peuple d'Israël (Ex. 19, 20 et 21). C'est ici au mont Horeb, que Dieu donne sa loi à son peuple, les dix commandements. C'est aussi sur ce mont que Moïse reçoit de Dieu toutes les prescriptions et ordonnances que le peuple doit observer. Et Dieu précise aussi par ordre comment il faut construire le tabernacle et comment y arranger l'intérieur et le service (Ex. 25:1-31:11, Ex. 35:30-40:38, Lévit. 1-9).

C'est exactement à ce moment important de son existence que le peuple de Dieu montre à quel point il est incrédule. Moïse a rendez-vous avec Dieu, sur le mont Horeb (Ex. 32,33). Comme Moïse tarde à revenir, le peuple s'impatiente. Il lui manque un chef et Dieu est très éloigné et invisible. Il se construisent alors une image visible de Dieu, un veau d'or, conforme à l'image d'un dieu qu'ils avaient vu en Egypte. C'était renier Dieu. Leur culte présomptueux causera leur perte.

Dieu les punit d'une manière très dure. Trois mille hommes sont tués. C'est seulement grâce à la prière de Moïse qui intervient immédiatement que Dieu sauve le peuple d'Israël de la perte totale. Moïse a même proposé à Dieu de lui imposer la punition, au lieu de punir le peuple (Ex. 32:32). Dieu refuse d'accepter ce sacrifice de Moïse. Ce n'est pas Moïse qui sauve le peuple, c'est la grâce de Dieu qui les sauve. Il ne peut pas abandonner le peuple auquel Il s'est lié, le peuple dont devra naître son Fils.

### **Sans confiance aux frontières de la terre promise.**

Avant d'envahir le pays de Canaan, on y envoie des espions pour explorer le pays. Ils restent absents pendant quarante jours. Une fois de retour, ils font un rapport. Et tous s'accordent à dire que c'est un pays riche et fertile. Mais il n'y a que deux d'entre ces douze espions qui considèrent en effet le pays comme la terre promise. Comme le pays de Dieu, qu'Il leur avait destiné et qu'Il donnera en possession au peuple d'Israël par de forts ennemis. Des ennemis dont ils ne se sentent pas capables de les combattre. Ils n'osent pas envahir le pays, parce qu'ils doutent de la puissance de Dieu et n'acceptent pas ses promesses. Le peuple d'Israël entier prend parti des dix espions. Le peuple ne se fie pas à Dieu.

Dieu les punit à cause de leur incrédulité. Ils doivent être nomades dans le désert jusqu'à ce que toute la génération des gens âgés soit morte. Seule la nouvelle génération peut entrer dans le pays. Josué et Caleb avec eux, les deux espions qui avaient eu confiance en Dieu malgré les autres (Nom. 13, 14). Finalement Moïse et Aäron aussi ne peuvent entrer dans la terre promise. Ils n'ont pas fait exactement ce que Dieu leur avait commandé.

Lorsque, pendant les pérégrinations dans le désert, le peuple



se révolta parce qu'il n'y avait pas d'eau, il suffirait de parler seulement. Mais Moïse qui est en colère, frappe sur le rocher: et c'est sa faute que les Israélites ne peuvent pas voir la puissance de Dieu. Il semble que ce soit Moïse avec son bâton magique qui a fait sortir de l'eau du rocher. Pour Dieu il n'y a pas de considération de personnes, ni à l'égard de Moïse, ni à Aäron (Nom. 20:2-13). Par leur désobéissance le pays de Canaän leur aussi reste fermé.

### **La terre promise devient terre acquise.**

Après avoir érré quarante années dans le désert, Josué, le successeur de Moïse, fait entrer le peuple dans le désert (Nom. 27:12-23). Le récit de l'entrée se trouve dans le livre de Josué. Au fond le peuple avait perdu le droit de possession du pays de Canaän. Quand même Dieu leur donne ce pays. Parce qu'Il l'avait promis à Abraham, Isaäc et Jacob. Et aussi parce qu'il y avait des projets ultérieurs de Dieu à l'égard de ce peuple. Les conquêtes de ce pays se passent, comme tant de fois dans l'histoire d'Israël, par une voie particulière.

Juste comme c'était le cas pendant l'exode de l'Egypte, le peuple se trouve de nouveau devant les eaux. Le fleuve du Jourdain sépare le peuple de la terre promise. La puissance de Dieu leur ouvre un passage à travers la rivière (Jos. 3). Et puis un nouvel obstacle énorme se trouve devant eux: la ville-forteresse massive de Jéricho. La ville n'est accessible que par quelques portes très bien surveillées. Mais Dieu n'a pas besoin de violence pour conquérir cette ville. Il fait faire le tour de la ville en silence par le peuple. Sept jours de suite. Et le septième jour Dieu les fait faire sept tours. Les Israélites marchent derrière l'arche, qui forme le signe que Dieu est parmi son peuple. Le septième jour, après le septième tour de la ville on sonne du cor et tout le peuple pousse des clameurs. Et les remparts de la ville s'écroulent: l'accès du pays est libre (Jos. 6).

La conquête de Jéricho, la conquête de Canaän n'est pas l'oeuvre du peuple d'Israël lui-même. C'est l'oeuvre de Dieu. La ville tombe par la foi. Et sur l'ordre de Dieu Jéricho doit rester le monument d'une ville démolie (Hé. 11:30).

Ce "monument" doit rappeler Israël pour toujours qu'ils n'ont pas conquis le pays par leur propre force. Ce n'est qu'à la grâce de Dieu qu'ils doivent la possession du pays. Ils le doivent au Dieu plein de grâce qui sauve Rahab, la prostituée qui a caché les espions, et qui est faite mère généalogique de Jésus (Jos. 2; Jos. 6:22-25; Matt. 1:5).

Dieu est juste.

Les Israélites qui ne pouvaient pas croire à ses promesses et qui ne les ont pas acceptées, n'entrent pas dans le pays de promesse. Ils périssent tous dans le désert.

Dieu est miséricordieux.

Une femme non-Israélite, même une prostituée, a reconnu que Dieu est fidèle à sa parole, et elle est sauvée et intégrée dans son peuple (Jos. 2:9-13).

### **Questions**

Dans le livre de Nombres, chapitres 22, 23 et 24 on trouve l'histoire curieuse de Balaâm:

1. Comment se manifeste-t-il évidemment que Balaâm ne peut rien faire contre la volonté de Dieu ? (Nombres 24:13).

2. De quelle manière Balaâm prophétise-t-il même l'avènement de Jésus-Christ ? (Nombres 24:17).

3. Qu'est-ce que la Bible nous raconte de Balaâm dans le Nouveau Testament? (2 P. 2:15,16; Jud.verset 11; Apoc. 2:14; Voir aussi Nombres 25:1-18 et 31:8,16).

Quarante jours après la résurrection de Jésus, Il alla à Béthanie, un petit village à proximité de Jérusalem, avec ses disciples. Les onze disciples, puisque Judas n'était plus parmi eux, arrivèrent sur le mont des Oliviers. Et c'est là qu'il se passa quelque chose de formidable. Les onze disciples virent Jésus qui s'élevait de la terre.

Ses pieds se détachèrent de la terre: Il s'éleva vers le ciel, toujours plus haut, jusqu'au moment où une nuée Le déroba de leurs yeux. Les onze disciples restaient là en grande confusion tout en regardant au ciel.

**Jésus est monté aux cieux.**

Onze hommes ont été témoins du fait que Jésus a quitté la terre. Mais ils n'ont pas vu où il est allé. Il y a aussi des témoins qui ont vu où Jésus est arrivé après avoir quitté la terre. "... voici que deux hommes, en vêtements blancs se présentèrent à eux et dirent: Vous Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder le ciel? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, reviendra de la même manière dont vous l'avez vu aller au ciel" (Act. 1:10,11).

Ces deux hommes en vêtements blancs étaient des anges; deux témoins venant du ciel. Ils racontèrent aux disciples où Jésus était allé. Et maintenant les disciples de Jésus le savent directement. Il y a donc assez de témoins. Il y en a onze, qui ont vu sur la terre comment Jésus a quitté ce monde; et il y en a deux qui ont vu comment Il est entré dans les cieux. Quand un fait est établi sur la déposition de deux ou trois témoins, l'ascension de Jésus est un fait établi (Deut. 19:15; Mt.18 : 16).

Ce que les apôtres savent maintenant comme un fait certain, d'une part par propre observation, de l'autre de la part des anges, c'est le message qu'ils doivent annoncer à tout le monde (Matt. 18:16). C'est un fait, cela s'est passé réellement; Jésus, qui est mort, qui a été enseveli, est aussi monté au ciel.

**Que veut dire l'Ascension de Jésus ?**

Deux fois la Bible fait mention de l'ascension de Jésus. Toutes les deux fois l'évangéliste Luc en fait mention (Luc. 24:50-53). Luc a écrit deux livres de la Bible: "L'évangile de Luc", et "Les Actes des Apôtres" (Act. 1:1-11). Dans son premier livre, dans l'évangile, Luc décrit ce que Jésus a fait, et ce qu'Il a dit lors de son cheminement sur la terre. Pour Jésus c'était un temps de humiliation profonde; une humiliation qu'Il a subie pour nous. Ce premier livre de Luc se termine par la description de l'ascension de Jésus. Luc veut montrer à ses lecteurs que l'humiliation de Jésus a abouti

à son ascension. C'était le gage de son oeuvre; Il l'avait bien mérité (Ph. 2:9-11). Dans son deuxième livre Luc nous raconte ce que Jésus fait maintenant qu'Il est dans le ciel. Ce livre, le livre des Actes, commence par l'ascension de Jésus. Arrivé aux cieux, Jésus ne va pas "Se reposer sur Ses lauriers", mais Il se met au travail là-bas. Dans les cieux Jésus a obtenu une place d'honneur; à la droite de Dieu. Une place assise à la droite de Dieu est la place la plus élevée que Dieu puisse accorder dans le cosmos entier (Hé. 12:23,24). Dans les cieux il y a une fête avec Jésus; et à cette fête Il veut faire participer son peuple. C'est pourquoi cette place d'honneur est à la fois pour Lui "un chantier".

Le Seigneur Jésus Christ est maintenant à la droite de Dieu. tout d'abord cela signifie qu'Il a obtenu une place à l'endroit où Dieu exerce le gouvernement du monde. Toutes les fois que la Bible parle de "la main droite de Dieu" il s'agit du gouvernement que Dieu exerce. Les endroits dans la Bible où l'on trouve cette expression sont innombrables. Le livre des Psaumes par exemple parle déjà 24 fois de la droite de Dieu.

"La droite de l'Eternel agit avec puissance! La droite de l'Eternel est élevée! La droite de l'Eternel agit avec puissance!" (Ps 118:15-17).

La Bible a fortement accentué le fait que Jésus a obtenu une place à la droite de Dieu, parce que c'est une chose très exceptionnelle. L'ascension de Jésus a été un événement magnifique. Mais cet événement a une ampleur au-delà d'une chose exceptionnelle. Paul s'exprime là-dessus en des termes de solennité et de réconfort dans l'épître aux fidèles romains. Il écrit, comme transporté d'allégresse:

"Christ-Jésus est celui qui est mort; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite, et il intercède pour nous! Qui nous séparera de l'amour de Christ?" (Rm. 8:31-39)

Assis à la droite de Dieu. le Seigneur Jésus Christ a la permission de faire maintenant ce que Dieu fait déjà depuis tous les siècles; régner. D'en haut des cieux Il règne sur la terre.

### **Tout Lui est soumis**

Juste avant son ascension Jésus a dit: "Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre" (Matt. 28:18). Jésus gouverne comme le Chef de son église. La Bible en fait expressément mention. Dieu "a mis tout sous Ses pieds" (Eph. 1:20-23). Cela veut dire: Tout a été soumis à Jésus. Dieu "L'a donné au-dessus de tout ce qui subsiste comme la tête à l'Eglise, qui est Son corps" (Col. 1:17-23).

Dans toute l'histoire universelle, dans tout ce qui se passe

sur la terre, dans les petits et les grand événements, c'est l'Eglise qui a une fonction axiale. Et parce que l'Eglise forme l'axe, c'est un privilège réjouissant d'être un membre de l'Eglise de Jésus. L'Eglise est son "corps". L'Eglise subsiste par Lui.

Hors de l'Eglise il n'y a pas de vie. Il y a "existence", bien sûr. Mais ce n'est pas vivre. D'en haut des cieux Jésus prend soin des membres de l'Eglise. Et c'est par ses soins que l'Eglise forme le centre de tout ce qui arrive. Celui qui veut vivre la vraie vie doit être membre de son Eglise. Hors de l'Eglise nos espoirs d'une vraie vie sont vains.

C'est la raison pourquoi l'évangile doit être annoncée à tous ceux qui ne l'ont pas encore entendue. C'est le devoir des membres de son Eglise. Jésus lui-même leur a donné cet ordre: "Allez, faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et en-seignez-leur à garder tout ce que je vous ai prescrit". Depuis son ascension, Jésus dirige d'en haut des cieux toute l'histoire universelle. Son gouvernement est au service des fidèles et a pour but la réalisation de leur salut parfait. Son gouvernement est aussi un jugement pour ceux qui ne croient pas; pour ceux-ci le jugement sera un jour plein d'horreur (Matt. 28:19).

### **La grande fête avec Jésus.**

Quand vous croyez en Jésus vous serez invité à sa fête, et vous la célébrerez avec Lui. Lorsque Jésus est monté aux cieux Il a fait cadeau aux fidèles d'un don réjouissant; Il a donné un vrai don de régal. Jésus a appelé plusieurs gens dans l'Eglise à exécuter une certaine charge: Il a appelé "les ministres" (Eph. 4:1-16). Tout d'abord il y avait les apôtres. Mais après qu'ils étaient morts, Il a donné aux membres de l'Eglise les pasteurs, les anciens et les diacres. C'est leur charge de distribuer tout ce que Jésus a gagné par son oeuvre: la rémissions des péchés, la connaissance et l'exécution de la volonté de Dieu (Eph. 4:11). Ils ont donc la belle tâche de prendre bon soin de son Eglise.

Paul écrit à ce sujet dans l'épître aux Ephésiens. C'est une partie difficile de la Bible. A un autre endroit, la Bible dit même que Paul écrit souvent de plusieurs sujets "et qu'ils s'y trouvent des passages difficiles à comprendre" (2 P. 3:15,16). C'est aussi le cas dans le passage où il parle de ces sujets. Ce n'est pas parce que Paul parle d'une manière si difficile, mais c'est parce qu'il doit parler des sujets renversants. Quand on parle de l'ascension de Jésus et des dons qu'Il distribue d'en haut des cieux, il s'agit des sujets très difficiles pour l'homme. Tout cela est riche et renversant au point qu'il est presque insondable pour l'homme.

Dans l'épître aux Ephésiens Paul écrit que l'ancien Testament a préfiguré l'ascension de Christ par un événement qui s'est produit en ce temps-là. Le symbole du trône de Dieu, l'arche, fut capturée alors par les ennemis d'Israël (1 Sam. 4,5). Mais à son tour Dieu avait rendu captifs ces ennemis. Dieu les avait envahis totalement, de sorte qu'ils furent obligés de finir par lâcher l'arche (1 Sam. 6). Puis le roi David a monté l'arche à Jérusalem (2 Sam. 6:15-19).

Jérusalem était située à un endroit élevé. Voilà pourquoi le transfert de l'arche était aussi une sorte "d'ascension". Lorsque l'arche arriva à Jérusalem sur le mont Sion après l'ascension, c'était la fête. Tout le peuple a assisté au "régal" que le roi David a donné. Au saint nom de Dieu David a béni le peuple et "puis il distribua à tout le peuple, à toute la foule d'Israël, hommes et femmes, à chacun un gâteau de pain, un rôti et un gâteau de raisins". En rapport à ce sujet Paul réfère aussi à un Psaume, au Psaume 68 qui est un chant sur l'ascension de l'arche (Ps. 68:19). Et ensuite il écrit que tout cela s'est réalisé entièrement par l'ascension de Jésus et sa présence aux cieux (Eph. 4:8). L'Eglise du Christ est enrichie par les ministres dans l'Eglise, la communion des fidèles qui veut annoncer l'évangile et qui veut maintenir la vérité de cet évangile. Cet évangile de Jésus ressuscité, qui est monté aux cieux, et qui signifie la bonne nouvelle pour chacun qui veut l'écouter.

C'est ainsi que Jésus du haut des cieux prend soin de son Eglise. Jésus est en haut dans les cieux. Et les siens habitent la terre ici-bas. Il est la tête et les fidèles sont les membres de son corps. C'est dans l'Eglise seulement que Jésus vous enrichit. Celui qui n'adhère pas à l'Eglise et reste isolé, restera pauvre. Aussi pauvre qu'il l'était devenu par sa propre faute.

L'ascension de Jésus veut dire pour nous: Il va se charger de nos soins d'en haut "de la gloire qu'Il avait auprès du Père, avant que le monde fût" (Jn. 17:4-8). Il dispose de toute sa gloire divine pour prendre soin de nous.

### **Le ciel est ouvert**

D'une manière très particulière Jésus est monté de la terre aux cieux. "Et Il les emmena jusque vers Béthanie, puis Il leva les mains et les bénit. Pendant qu'il les bénissait, il se sépara d'eux et fut enlevé au ciel" (Luc. 24:50-51). Jésus se sépara de ses disciples comme un prêtre. Car la levée des mains, comme l'évangéliste en parle ici, était une action qui était seulement propre aux prêtres à l'époque de l'A.T. Après avoir donné le sacrifice, ils levèrent les mains et bénirent le peuple.

Jésus a donné son sacrifice parfait. Maintenant Il lève les

mains et Il monte pour entrer dans les cieux, tandisqu'Il bénit ses disciples.

Dès ce moment il n'est plus nécessaire de donner un sacrifice d'expiation. Jésus a donné une fois pour toutes ce sacrifice pour l'expiation des péchés par sa mort sur la croix. Sa bénédiction est permanente.

Jésus, roi-sacrificateur, bénit tous ceux pour qui Il s'est donné en sacrifice, siégeant en haut sur son trône à la droite de son Père. C'est un Gouverneur qui bénit. "Qui nous séparera de l'amour de Christ ?".

L'homme Jésus pouvait tout simplement entrer dans les cieux! Un homme comme nous. Mais en même temps Fils de Dieu. Et maintenant les cieux ne sont plus fermés aux hommes. Car l'homme Jésus réside là-bas. Pour ses membres les cieux sont ouverts maintenant. Et parce que Jésus, un homme comme nous, est déjà dans les cieux, c'est pour nous la garantie d'être aussi un jour là-bas. Car nous Lui appartenons. Si nous "sommes membres de son corps" par une vraie foi.

### **Questions**

1. Avant son ascension, Jésus a promis à ses disciples de leur envoyer un autre à sa place. Qui? Et quand est-ce que cette promesse s'est accomplie? (Jn. 14:16,17; Act. 2).

2. Pendant la vie de Jésus sur la terre, on a vu des anges qui se présentaient comme messagers et témoins. A quelle occasion? (Mt. 1:20; Mt. 2:13; Mt. 28:2; Luc.1:11; Luc.1:26; Luc.2:9; Luc. 24:4).

3. Dans l'Ancien Testament le souverain sacrificateur pénétra dans le Sanctuaire, avec le sang d'un bouc. Un événement semblable s'accomplit dans l'ascension de Christ. Pourquoi? (Lév. 15:16,16; Hé.9, 10; surtout Hé. 9:11-14; Hé.9:20-28).

**Les sujets de la leçon suivante sont:**

**L'Ancien et le Nouveau Testament**

**Dieu tiendra jusqu'au bout**

**Le retour du Christ**